



OBSERVATOIRE
NATIONAL
DE LA VIE
ÉTUDIANTE



Les effets de la crise sanitaire sur les conditions de vie des étudiants

Matinale du ROSS : « Jeunesses en crises ? »
Jeudi 22 juin 2023

Nos activités



Les enquêtes et les études

L'enquête triennale Conditions de vie des étudiant·e·s mais aussi des enquêtes thématiques, des travaux commandés par le MESRI...



Un concours annuel

L'OVE récompense chaque année les meilleurs travaux de master et doctorat portant sur un aspect de la vie étudiante



Les publications

Deux collections à la Documentation française et une publication périodique (OVE Infos)

➤ **Un contexte général moins favorable :**

- Une baisse tendancielle des taux de réponse aux enquêtes CDV
- Une sur-sollicitation des étudiants depuis la crise sanitaire
- Des enquêtes manquant parfois de rigueur

➤ **Un contexte d'enquête particulier :**

- Une enquête en 2020 réalisée durant le 1^{er} confinement
- Une enquête complémentaire sur les effets du 1^{er} confinement
- Une enquête complémentaire en 2021 pour saisir les effets de la crise sanitaire

L'enquête CDV en un coup d'œil

Une enquête triennale

Réalisée depuis 1994, c'est la **seule enquête nationale** sur les conditions de vie des étudiant·e·s

Une enquête qui évolue et s'adapte

Ajout de nouvelles thématiques à chaque édition. En 2020 : discriminations, violences sexistes et sexuelles, écologie

Un dispositif lourd

1 an de préparation, **plus de 400 questions**, passation d'une heure en moyenne !

83 % de la population étudiante représentée

Nous ciblons la très grande majorité des établissements d'enseignement supérieur

Les enquêtes Confinement et crise sanitaire

- ✓ Deux **réinterrogations** des répondants à l'enquête **CDV 2020**
- ✓ Des **enquêtes courtes** (70 questions)
- ✓ Un **champ différent** : hors primo-inscrits et STS
- ✓ Un nombre de **répondants moindre** (5000 contre 60 000 pour CDV)



OBSERVATOIRE
NATIONAL
DE LA VIE
ÉTUDIANTE

Des conditions d'études modifiées par la crise



Des étudiants faiblement intégrés à la vie de leur établissement

- ✓ Seulement **15 %** des étudiants se disent **pleinement intégrés** à la vie de leur établissement (34 % en Grand établissement, 26 % en écoles d'ingénieurs, 10 % lettres-SHS et 11 % en droit-économie à l'université)
- ✓ **35 %** des étudiant·e·s se déclarent **pas ou peu satisfait·e·s** de la formation reçue contre **10 %** en 2020 et **39 %** lors du 1^{er} confinement
- ✓ **45 %** des étudiants se déclarent **assez ou totalement** satisfaits de l'accompagnement dans leurs études par le personnel administratif et enseignant (66 % dans les grands établissements, 61 % en CPGE, 42 % en université)

Des projets d'études fortement impactés...

- ✓ Seulement **64 %** des étudiants pensent pouvoir poursuivre leurs études comme prévu
- ✓ **9 %** ont décidé ou envisagent de prolonger leurs études alors qu'ils avaient prévu d'arrêter
- ✓ **10 %** ont décidé ou envisagent d'arrêter leurs études et **13 %** envisagent de se réorienter

...et des perspectives d'insertion compromises

- ✓ **48 %** estiment avoir de bonnes ou très bonnes chances d'insertion professionnelle en France contre **69 %** en 2020

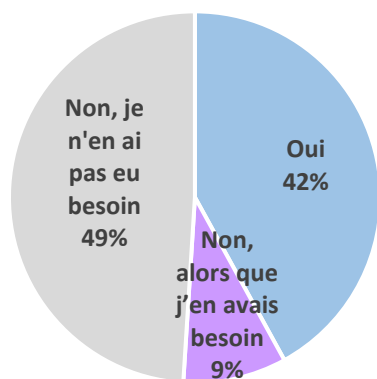


OBSERVATOIRE
NATIONAL
DE LA VIE
ÉTUDIANTE

L'impact de la crise sanitaire sur la santé des étudiants

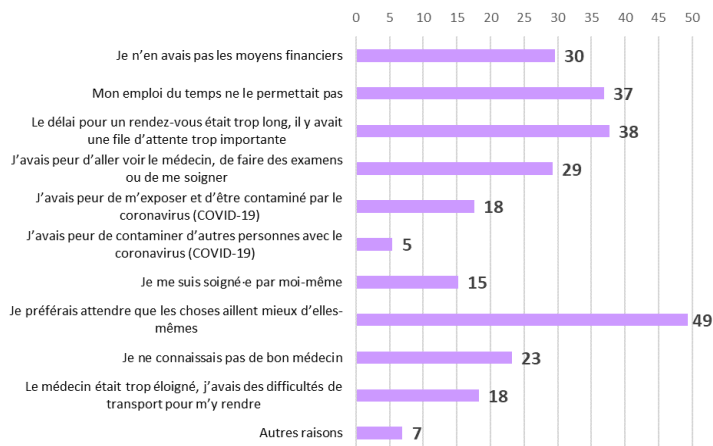
Des consultations médicales en baisse

CONSULTATIONS MÉDICALES DURANT L'ANNÉE 2021
(CONFINEMENTS ET COUVRE-FEU)



- ✓ Durant les périodes de confinements et de couvre-feu de l'année 2021, **42 %** des étudiants déclarent avoir consulté un médecin et **9 %** y ont renoncé alors qu'il en avait besoin
- ✓ Les principales raisons du renoncement ont été le fait d'attendre que les choses s'améliorent d'elles-mêmes (**49 %**), les délais d'attente trop longs pour un rendez-vous (**49 %**) et un emploi du temps trop chargé (**49 %**)

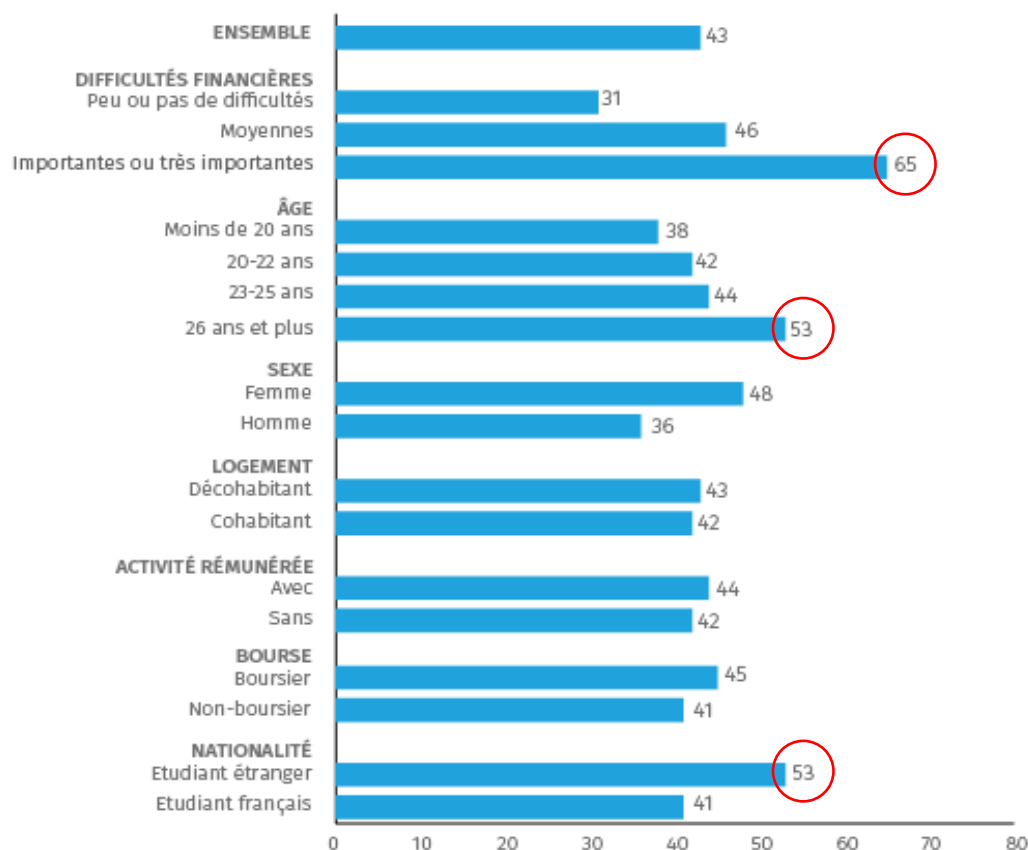
RAISONS DU RENONCEMENT AUX SOINS



- ✓ Le renoncement pour raisons financières n'arrive qu'en quatrième position, mais concerne tout de même **30 %** des étudiants qui ont renoncé

Une très nette augmentation de la détresse psychologique

DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE AU COURS DES QUATRE DERNIÈRES SEMAINES



- ✓ **43 %** des étudiants présentent les **signes d'une détresse psychologique** durant les quatre dernières semaines (contre 31 % lors du dernier confinement et 20 % en 2016)
- ✓ **49 %** se déclarent souvent ou en permanence **très nerveux** et **38 %** souvent ou en permanence **triste et abattus**
- ✓ Les étudiants **étrangers**, les étudiants de **plus de 25 ans** et les **étudiantes** sont les plus touchés

Les facteurs associés à la détresse psychologique

(Morvan 2022)

- Difficultés financières importantes
- Difficultés scolaires fréquentes
- Faible sentiment d'intégration
- Harcèlement ou exclusion
- Violences sexistes et sexuelles
- Troubles psychiques déclarés
- Renoncements aux soins
- Avenir considéré comme moins bon que celui de ses parents
- Absence d'activité physique

Les recours à des dispositifs d'aide

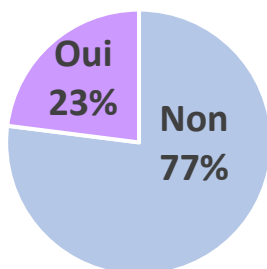
TYPE DE DISPOSITIFS D'AIDE

	Signes de détresses psychologiques
Lieux ou service d'aide pour des problèmes psychologiques	24,3
Un centre médico-psychologique	20,1
Les urgences d'un hôpital, un centre de jour ou un hôpital de jour, un centre de crise	12,1
Passé au moins une nuit dans	6,4
Un groupe d'entraide ou une association	8,7
Un service de médecine préventive universitaire ou un bureau d'aide psychologique universitaire (BAPU)	25,8
Le dispositif « chèque psy »	10,2
Une ligne téléphonique d'aide	9,9
Un site internet	19,0
Un autre organisme	27,1

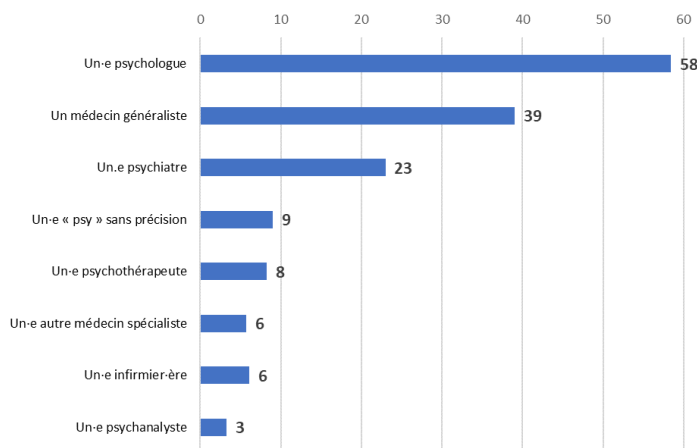
- ✓ **14 %** des étudiants en situation de fragilité ont eu **recours à des structures d'aide dédiées** pour des problèmes émotifs, nerveux, psychologiques ou comportement (peu d'écart avec ceux qui ne présentaient pas de fragilités)
- ✓ Les trois principaux dispositifs d'aides auxquels les étudiants ont eu recours sont les services de médecine préventive ou les BAPU (**26 %**), les centres médico-psychologiques (**20 %**) et les consultations autonomes de sites internet (**19 %**)
- ✓ Le dispositif spécifique « **chèque psy** » n'a été utilisé que par **10 %** des étudiants en fragilité (2 % de l'ensemble des étudiants)

Le recours aux professionnels de santé

FRÉQUENTATION D'UN PROFESSIONNEL DE SANTÉ POUR DES RAISONS
PSYCHOLOGIQUES AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS



TYPE DE PROFESSIONNEL DE SANTÉ FRÉQUENTÉ



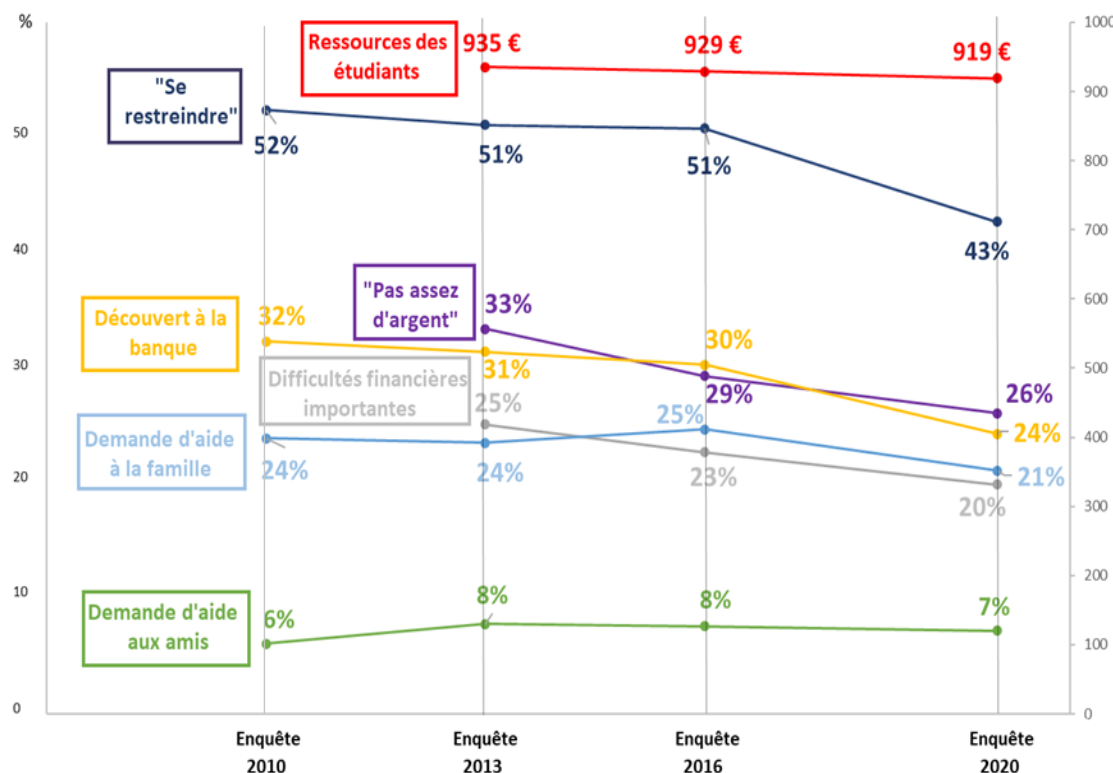
- ✓ **23 %** des étudiants en situation de fragilité ont eu **recours à des professionnels de santé** pour des problèmes émotifs, nerveux, psychologiques ou de comportement
- ✓ Parmi les étudiants présentant **tous les signes de détresses psychologiques** simultanément (7 %), seulement **44 %** ont consulté un professionnel de santé
- ✓ Le principal professionnel de santé auquel les étudiants ont eu recours est un psychologue (**58 %**), suivi d'un médecin généraliste (**39 %**) et d'un psychiatre (**23 %**)



OBSERVATOIRE
NATIONAL
DE LA VIE
ÉTUDIANTE

Une fragilisation des conditions économiques et financières

Une situation économique et financière relativement stable entre 2010 et 2020

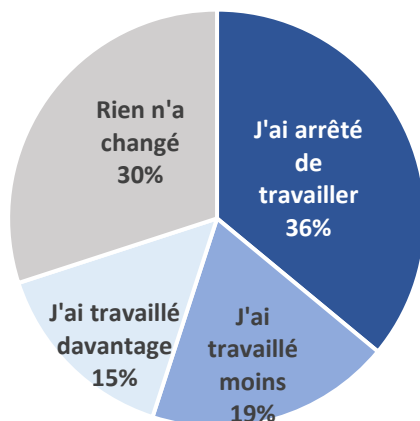


- ✓ Des ressources qui **baissent légèrement** entre 2013 et 2020 (en € constant)
- ✓ Une relative **stabilité des indicateurs** de difficultés financières et de restriction budgétaire
- ✓ **Populations à risque** : « étrangers », « plus de 26 ans », « CSP populaires », « décohabitants »

Un coup d'arrêt porté à l'activité rémunérée

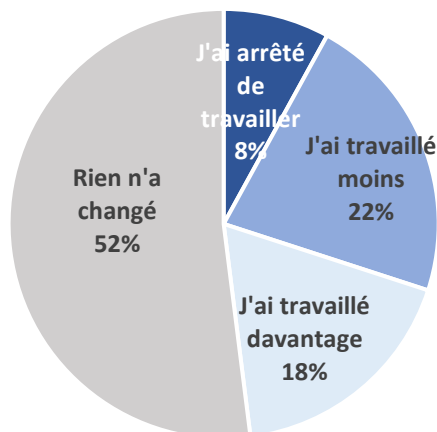
DURANT LE 1^{ER} CONFINEMENT

Activité rémunérée :
27 %



EN 2020-2021

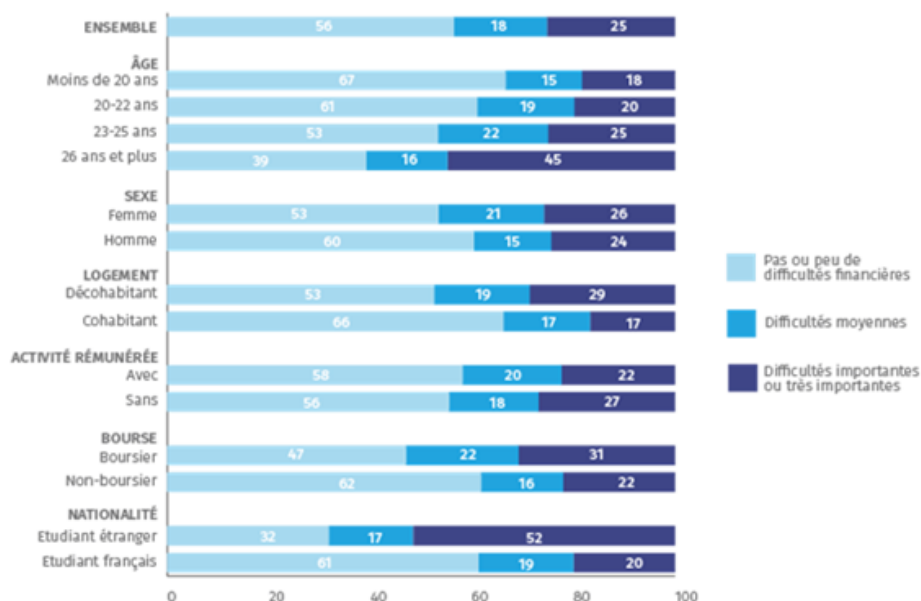
Activité rémunérée :
38 %



- ✓ Une baisse de l'emploi étudiant avec la crise : **37 %** en 2021 contre **27 %** durant le 1^{er} confinement et **46 %** en 2019-2020 (hors primo-entrants)
- ✓ Les **jobs étudiants** (moins d'un mi-temps) ont été les plus touchés : **18 %** des emplois étudiants en 2020-2021 contre **25 %** en 2019-2020)
- ✓ **8 %** de celles et ceux qui exerçaient une activité rémunérée ont dû **l'interrompre en 2020-2021**, avec une **perte de revenu de 629 €** (**36 %** d'interruption pendant le confinement et une perte de revenu de **214 €**)

Une accentuation des difficultés financières avec la crise sanitaire

DIFFICULTÉS FINANCIÈRES DURANT L'ANNÉE



- ✓ **25 %** des étudiants déclarent avoir rencontré des **difficultés financières importantes ou très importantes** durant l'année 2021 (**20 %** en 2020 et **33 %** durant le premier confinement)
- ✓ Les plus touchés : **étudiants étrangers et étudiants de plus de 26 ans**
- ✓ Pour **34 %**, ces difficultés sont très liées à la crise sanitaire

Des restrictions sur les dépenses

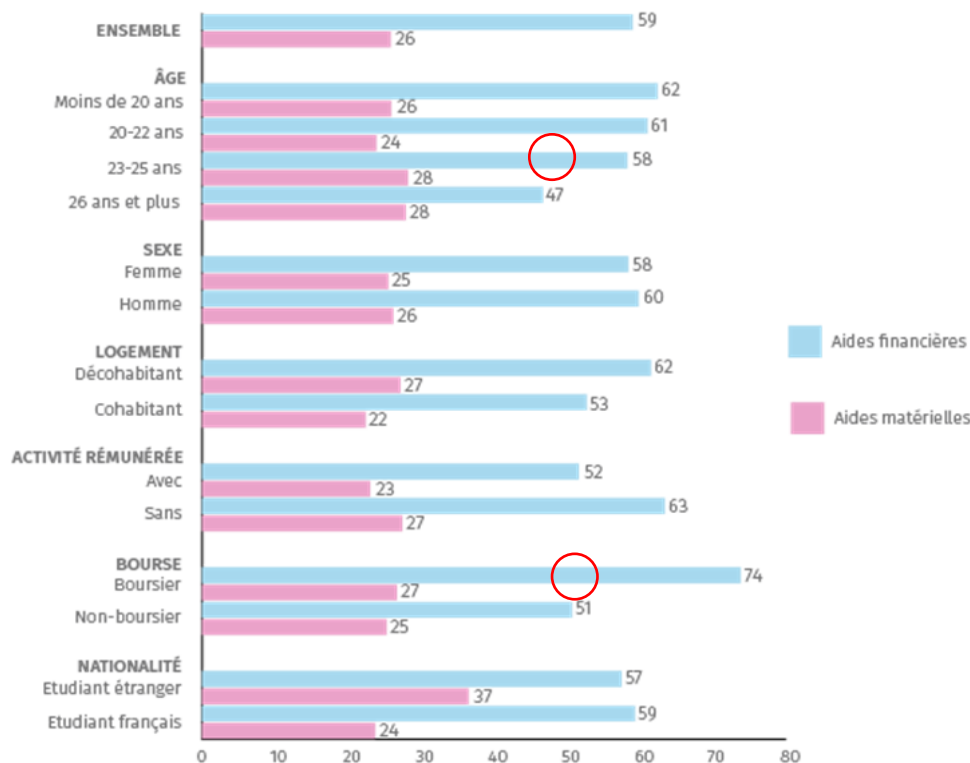
RESTRICTIONS SUR LES DÉPENSES POUR LES ÉTUDIANTS AYANT RENCONTRÉ DES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES

	Restrictions sur les dépenses de première nécessité	Restrictions sur les dépenses alimentaires
ÂGE		
Moins de 20 ans	29	32
20 - 22 ans	33	38
23 - 25 ans	45	41
26 ans et plus	53	46
SEXE		
Femme	38	38
Homme	37	38
LOGEMENT		
Décohabitant	41	43
Cohabitant	25	24
ACTIVITÉ RÉMUNÉRÉE		
Avec	37	37
Sans	38	39
BOURSE		
Boursier	37	42
Non boursier	38	36
NATIONALITÉ		
Étudiant étranger	57	45
Étudiant français	32	36
ENSEMBLE	37	38

- ✓ **37 %** des étudiants ayant rencontrés des difficultés financières déclarent avoir dû de se **restreindre** sur des **dépenses de première nécessité** et **38 %** plus spécifiquement sur les **dépenses alimentaires**
- ✓ Ces restrictions ont particulièrement touché les étudiants de **plus de 25 ans**, les étudiants **étrangers** et les étudiants **décohabitants**
- ✓ **18 %** de ceux qui ont rencontré des difficultés financières durant l'année indiquent ne pas toujours avoir eu **l'impression de manger à leur faim** pour des raisons financières.

La famille, une source d'aides financières durant la crise

AIDES FINANCIÈRES ET MATÉRIELLES DURANT L'ANNÉE

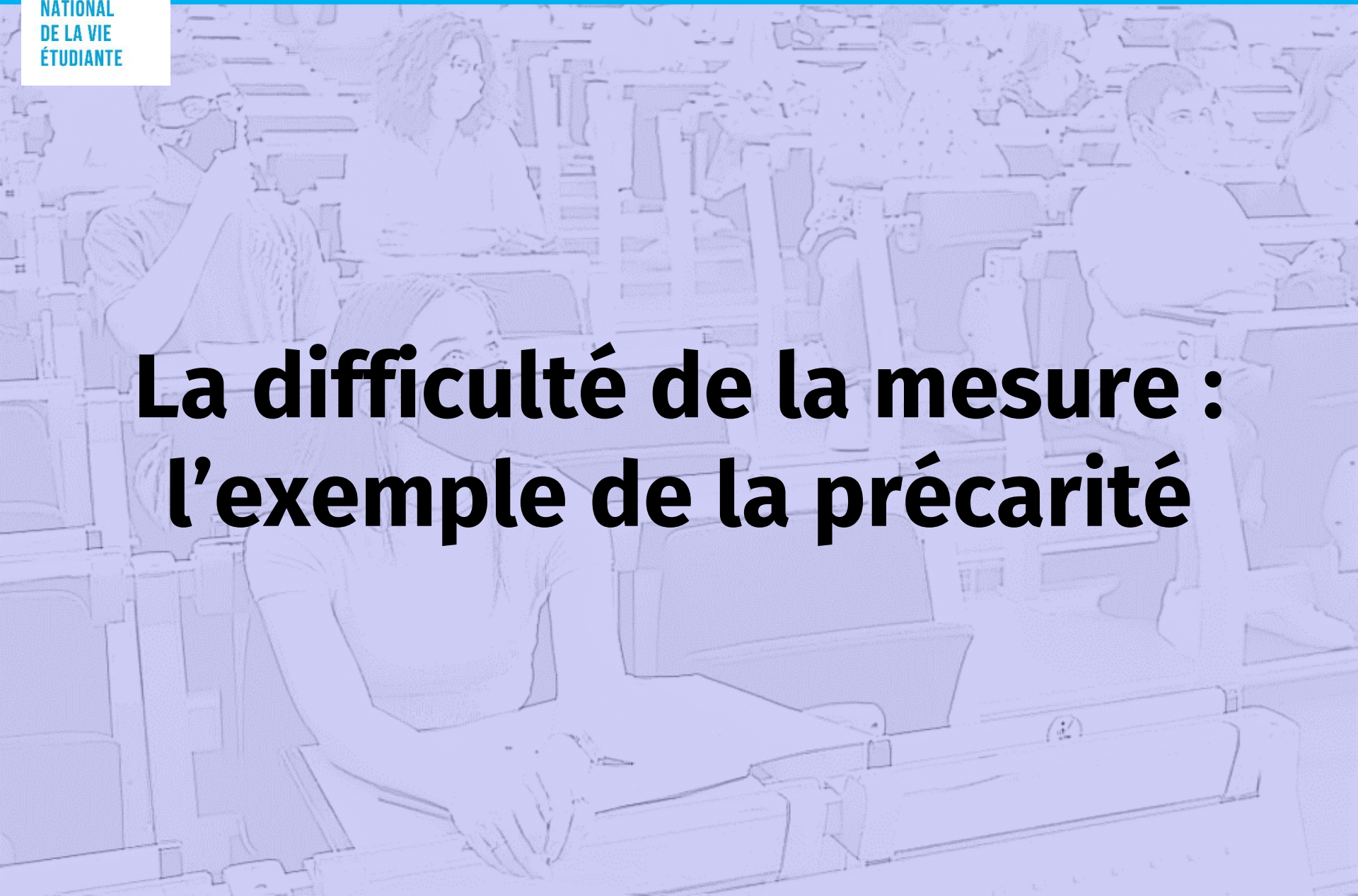


- ✓ **59 %** des étudiants déclarent avoir **bénéficié d'aides financières** en lien avec la crise sanitaire et **26 % d'aides matérielles**
- ✓ Les **parents ou les proches** ont été la principale source d'aides financières et/ou matérielles aux étudiants : **37 %** ont reçu de leur part une **aide financière** et **15 %** ont reçu une **aide matérielle**
- ✓ **27 %** des étudiants ont reçu une aide financière du **CROUS**



OBSERVATOIRE
NATIONAL
DE LA VIE
ÉTUDIANTE

La difficulté de la mesure : l'exemple de la précarité



Une mesure problématique de la précarité étudiante

- De **multiples définitions** pour un phénomène **multidimensionnel**
- Une **indépendance relative** de la population étudiante
- **L'importance des parents** dans la situation économique
- Difficulté à prendre en compte les **aides financières indirectes** et les **aides non matérielles**
- Comment prendre en compte l'**activité rémunérée**
- Des **indicateurs en population générale inadaptés** à la population étudiante (exemple du seuil de pauvreté)

Des indicateurs en population générale inadaptés à la population étudiante : l'exemple du seuil de pauvreté

(60 % du niveau de vie médian, soit 1041 en 2017 ; pour rappel, le revenu moyen étudiant en 2020 est de 919 €)

AVEC LE SEUIL DE PAUVRETÉ EN POPULATION GÉNÉRALE

	Proportion d'étudiants sous le seuil de pauvreté
Professions des parents	
Cadres et professions intellectuelles supérieures	61,8
Professions intermédiaires	68,1
Employés	71,1
Ouvriers	75,0
Nationalité	
Français	68,2
Etranger	70,3
Bourse	
Non boursier	61,6
Boursier	80,9
Ensemble	68,5

Sur la base des données OVE, **68,5 %** des étudiants vivraient sous le seuil de pauvreté

AVEC UN SEUIL DE PAUVRETÉ EN POPULATION ÉTUDIANTE

	Proportion d'étudiants sous le seuil de pauvreté
Professions des parents	
Cadres et professions intellectuelles supérieures	26,5
Professions intermédiaires	27,6
Employés	26,0
Ouvriers	28,9
Nationalité	
Français	27,6
Etranger	24,5
Bourse	
Non boursier	28,1
Boursier	25,4
Ensemble	27,1

Avec un seuil de pauvreté calculé sur les revenus des étudiants, **27,1 %** des étudiants vivraient sous le seuil de pauvreté

Une approche par les besoins fondamentaux (O. Galland à partir des données de l'OVE)

Construction

Évaluation du **montant minimal de dépenses** pour qu'un étudiant puisse mener une **vie décente** en poursuivant ses études et mesure de la part des étudiants se situant en dessous de ce minimum

Résultats

les étudiants connaissant une **situation de pauvreté** représentent **11%** de l'ensemble des étudiants ; les étudiants **décohabitants non boursiers**, les étudiants **franciliens**, les étudiants **étrangers** sont les plus touchés.

Limite

Indicateur uniquement basé sur les **ressources financières** propres

Une approche par la précarité ressentie

(T. Chevalier à partir des données de l'OVE)

Construction

Croisement de **deux indicateurs dichotomiques de précarité ressentie** : un indicateur de **difficultés financières** et un indicateur de **restriction budgétaire**

Résultats

14,5% des étudiants déclarent rencontrer des **difficultés financières** et des restrictions budgétaires (- 2,2 points par rapport à 2016) ; variables les plus agissantes : mode de **logement**, **âge**, **origine sociale**, **origine migratoire**

Limite

Indicateur qui reste uniquement soumis à la manière dont les individus **perçoivent leur situation**

Un indicateur couplant revenus et perception subjective

Construction

Premier quartile des revenus + difficultés financières importantes + manque d'argent pour couvrir les besoins mensuels

Résultats

Selon cet indicateur, **4,6 %** des étudiants rencontreraient **des difficultés importantes** en 2020 (contre **5,4 %** en 2016 et **7,2 %** en 2013) ; les plus touchés sont **les étudiants étrangers** (12 % contre 3 % des étudiants français·e·s) et **les CSP populaires** (6 % contre 3% des CSP supérieures)

Limites

Il ne prend en compte que **deux dimensions** (revenus et perception subjective) et il exclut les étudiants qui ont **recours à une activité rémunérée** intense



OBSERVATOIRE
NATIONAL
DE LA VIE
ÉTUDIANTE



**Merci de
votre attention**